

# MEMOIRES

---

## OBSERVATION D'UN CAS DE NEPHRITE SYPHILITIQUE PRECOCE (1)

Par le docteur L. J. V. CLÉROUX,  
Agrégé, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

---

Un jeune homme de vingt ans, récemment arrivé au pays, se présente à l'Hôtel-Dieu, le 9 février dernier, avec un œdème considérable généralisé à tout le corps, et beaucoup d'albumine dans ses urines, 11 grammes par jour. Sa peau est recouverte de taches et de dépressions, ressemblant à celles que laisse une variole récente de moyenne intensité, mais leur coloration est plus foncée. Ces taches sont plus nombreuses à la tête, aux bras et aux jambes que sur le reste du corps. Ses cheveux ont beaucoup tombé surtout à la place des cicatrices.

L'examen des organes n'offre rien de particulier. Le ganglion épitrochléen du bras droit, les ganglions sous maxillaires et ceux de l'aine sont un peu tuméfiés. Il ne souffre nullement et ne présente aucun signe de brightisme.

Ce jeune homme a eu la rougeole en bas âge, et à 16 ans, une furonculose qui dura cinq à six mois. Il ne se rappelle pas n'avoir jamais eu de chancre, ni aucune maladie vénérienne. Durant son service militaire, c'est-à-dire durant 18 mois en 1902 et 1903, il a fait un usage immodéré de vin: 3 litres par jour et un verre d'absinthe. Mais depuis, il ne prend que 3 à 4 verres d'absinthe par semaine.

Vers la fin de septembre dernier, début de sa maladie, il constate sous le maxillaire inférieur gauche l'apparition d'une petite tumeur mobile qui augmente graduellement de volume et l'oblige à entrer à l'hôpital de Saint Boniface. Cette tumeur se ramollit pour former un abcès qu'on ouvre; il suppure beaucoup durant un mois et enfin guérit.

Le 15 octobre, survint une éruption vésiculeuse qu'on prit pour de la variole, mais l'absence de tout autre symptôme de cette maladie fait croire au médecin qui le traite

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 19 avril 1904.